

Zeitschrift: Bulletin romand d'entomologie
Herausgeber: Société vaudoise d'entomologie ; Société entomologique de Genève
Band: 11 (1993)
Heft: 2

Artikel: Lasius brunneus domicole
Autor: Würst, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-986408>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lasius brunneus *domicole*.

Ce printemps, nous avons eu un essaimage spectaculaire de fourmis dans notre villa de la banlieue genevoise. Nous pensions à *Lasius niger*, ou *Lasius alienus*, les fourmis les plus répandues dans les maisons. Cependant, quelques exemplaires soumis à M. Della Santa - que nous remercions pour cette détermination - se sont révélés être des *Lasius brunneus* (Latr. 1798), espèce qui n'est pas réputée comme domicole, c'est-à-dire élisant domicile dans les habitations humaines. C'est la raison pour laquelle nous avons pensé utile de rapporter ce fait, qui s'est signalé d'autre part par son ampleur. Il faut spécifier pour commencer que nous n'avons jamais eu, à part quelques dizaines de fourmis au début du printemps dans la cuisine, d'apparitions de fourmis de cette importance. Les provisions n'ont dans tous les cas jamais été pillées par des fourmis.

Vers la fin du mois d'avril, de nombreuses ouvrières sont apparues sortant chaque matin de sous les plinthes de part et d'autre d'une porte au milieu de la maison, au rez-de-chaussée. Le reste de la journée, pratiquement aucune activité ne se signalait. Quelques ouvrières se tenaient immobiles devant les plinthes; si elles étaient dérangées, quelques dizaines d'autres ouvrières en sortaient. Quelques trous de sortie apparaissent à une hauteur de 1m50 environ dans le plâtre, à côté du cadre de la porte. Ces sorties durèrent environ une semaine, avec des effectifs de plusieurs centaines d'ouvrières chaque matin. Ensuite apparaissent des femelles ailées, toujours accompagnées de centaines d'ouvrières. Puis, pendant une bonne semaine, chaque matin une bonne centaine de femelles ailées se retrouvaient sur les fenêtres. Ces sorties se faisaient toujours des mêmes endroits, mais aussi sur tout le pourtour de la pièce à laquelle donnait accès la porte. De plus, les ouvrières sortaient de petits tas de débris de matériau d'isolation de la maison (laine de roche, Sagex) [de tels tas avaient déjà apparu ailleurs dans la maison il y a quelques années, mais sans présence de fourmis]. Enfin apparaissent quelques mâles ailés, toujours parmi un grand nombre de femelles ailées. Les mâles furent toujours relativement peu nombreux. Puis, à fin mai, le rythme d'essaimage baissa pour cesser brusquement. Depuis, aucune fourmi n'a été vue dans la maison [une autre espèce a essaimé contre la maison mais à l'extérieur]; les trous dans le mur ont été rebouchés par les fourmis. Pendant la deuxième phase d'activité, divers produits contre les fourmis ont été utilisés, mais sans grand effet, en tous cas à court terme.

Au vu de la quantité de sexués éclos, il doit s'agir d'une fourmilière importante. Est-il possible qu'une telle colonie trouve place dans les isolations d'une maison, sans qu'on ait constaté d'activité des ouvrières dans la maison? Y a-t-il une possibilité de localiser la colonie et de s'en débarrasser? La présence d'une telle masse d'insectes peut-elle représenter un inconvénient, sinon un danger pour une maison? Autant de questions qu'on est amené à se poser devant une invasion massive de fourmis, par ailleurs fort sympathiques!

Jean Wüest